

Bron. Comment l'iconique barre UC1 chute au ralenti

L'iconique barre UC1 de Bron ne connaîtra pas la fin explosive et cathartique de la barre Monmousseau de Vénissieux.

Plutôt un lent grignotage, une mort progressive qui se déroule à la fois dans ses entrailles et à son faite par un écrêtage, étape par étape, de ses étages sommitaux. La proximité du périphérique rend toute démolition explosive en effet trop contraignante.

© Philippe Somnolet – Collectif Item

Depuis octobre 2020 la barre de 230 mètres de long et 40 000 tonnes de béton construite en 1959, en même temps que l'ensemble des « UC » (unités de construction) du quartier, soit 2600 logements éclos en cinq ans, fait l'objet d'une déconstruction méthodique à 10,5 millions d'euros (67 % ANRU, 10 % Métropole de Lyon, 2,52 millions pour LMH). Elle est menée par Lyon Métropole Habitat, sous maîtrise d'ouvrage BET Gepral et BET Pyramide. Les 300 foyers de ses 14 étages ont été progressivement relogés depuis 4 ans.

© DR

Gare à l'amiante

Premier écueil, et non des moindres, à gérer dans ce chantier : les 36 000 m² de surfaces à déposer, dont aucune n'est avare en amiante : joints de fenêtre, colle de carrelage, faïence, cloisons, façades... D'où une organisation minutieuse pour les équipes, qui doivent traverser 5 sas et travaillent au sein d'un bâtiment entouré d'un échaffaudage lui-même enveloppé dans un film thermoretractable créant une poche d'air et donc une dépression garantissant un flux d'air à sens unique. De même, chaque appartement en cours de curage (déconstruction des cloisons, tuyauteries, etc.) est protégé par un film spécial qui sera emmené ensuite en déchetterie spécialisée.

© David Gossart

De son côté, la démolition mécanique a commencé par le haut et sur les côtés : les ouvriers écrètent les deux pignons sur les extrémités de la barre, sur une longueur de deux allées, en les rognant par l'étage d'en dessous, et ce sur six étages en contrebas. Ce n'est qu'à partir de là que la barre sera démolie à l'aide d'un bras mécanique long, progressant par travées, de haut en bas, obtenant une surface plane dans la progression du nord vers le sud.

© David Gossart

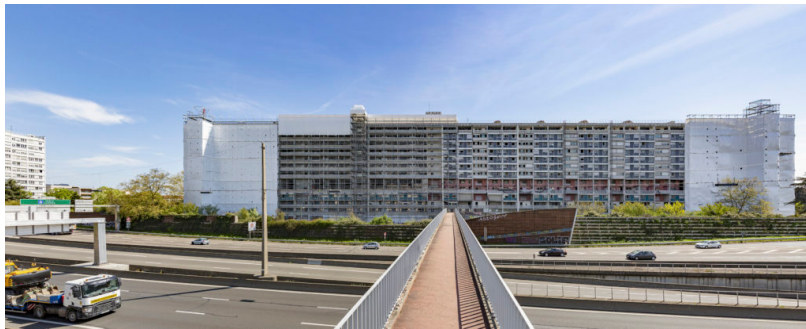
L'ensemble des opérations s'étendra jusqu'à juillet 2022, générant au passage 20 000 tonnes de béton concassé qui sera utilisé pour le remblaiement du site, et 3 300 tonnes pour son terrassement, les fondations descendant de 2 à 9

mètres. L'avenir du site n'est pas encore connu, englobé dans une réflexion plus globale entraînant aussi les UC restantes, sur un territoire stratégique bordant le parc de Parilly.

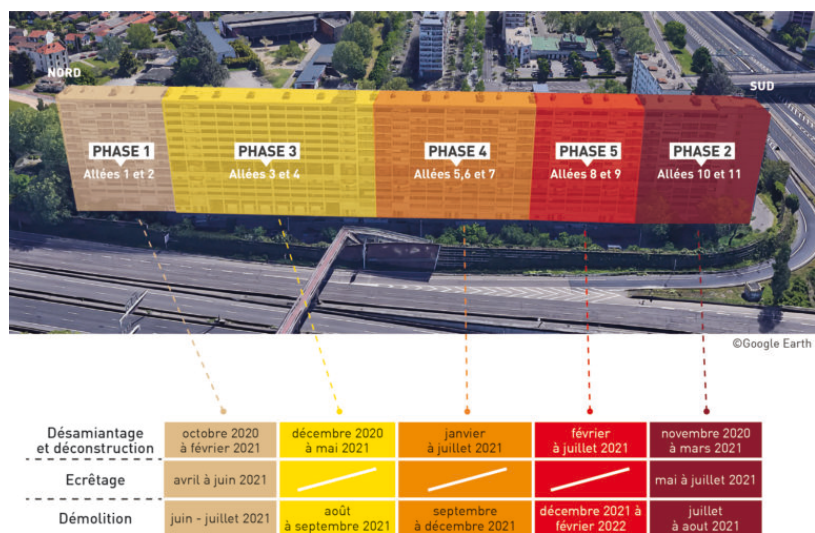
© David Gossart



https://tribunedelyon.fr/wp-content/uploads/sites/5/2021/04/img_7045-copie.jpg?x26954



https://tribunedelyon.fr/wp-content/uploads/sites/5/2021/04/uc1_photo_1_philippe-somnolet-collectif-item-copie-1024x410.jpg



Purges, remblaiement et finition : novembre 2021 à juillet 2022

https://tribunedelyon.fr/wp-content/uploads/sites/5/2021/04/uc1_schema_1_uc1-768x554.jpg



https://tribunedelyon.fr/wp-content/uploads/sites/5/2021/04/img_7019-683x1024.jpg



https://tribunedelyon.fr/wp-content/uploads/sites/5/2021/04/img_7015-1024x683.jpg



https://tribunedelyon.fr/wp-content/uploads/sites/5/2021/04/img_7027-1024x683.jpg

par Philippe Somnolet



Caluire-et-Cuire : Lyon Métropole Habitat réhabilite 180 logements

Cette opération porte sur les logements de la résidence La Rivette, située Montée des Forts.

Grosse opération de réhabilitation pour Lyon Métropole habitat. L'Office public de l'habitat métropolitain va en effet rénover la résidence « La Rivette ». L'investissement total pour ce chantier qui durera deux ans s'élèvera à 9,77 millions d'euros, soit l'équivalent de 54.400 € par logement. Cette opération est une nouvelle illustration du vaste programme de réhabilitations thermiques que l'office a engagé en 2020, avec l'ambition de réhabiliter 3.270 logements d'ici fin 2026.

Un ensemble immobilier construit dans les années 60

La résidence « la Rivette » a été construite au milieu des années 1960. Aussi, un vaste programme de travaux a été conçu, en concertation avec les locataires, avec un double objectif de réduire leurs consommations énergétiques et d'améliorer leur confort. Cette amélioration à venir de la résidence, qui se fera de manière simultanée sur l'isolation et ses équipements thermiques, fera d'elle, au terme du processus, un bâtiment basse consommation.

L'office précise que toutes les pièces d'eau seront intégralement refaites ainsi qu'une partie des sols dans les autres pièces, et ce pour améliorer le confort des locataires. Sont également prévus des travaux dans les parties communes et sur les espaces extérieurs, avec l'ambition de rendre la résidence plus sûre, plus esthétique et plus agréable à vivre.

Une stratégie patrimoniale d'ensemble

Cette opération sur « La Rivette » fait partie du vaste programme de réhabilitations thermiques engagé par Lyon Métropole Habitat en 2020. L'objectif fixé à l'horizon 2026 est de réhabiliter un total de 3.270 logements, soit 12% du parc de logements sociaux tous publics de l'entreprise. Et déjà, en 2020 et 2021, plus de 1300 logements ont été concernés.

L'autre objectif de ce programme est de faire en sorte que plus aucune résidence se situe dans les classes énergétiques F ou G. « Piloté dans le cadre d'une démarche d'amélioration continue certifiée ISO 50 001, ce programme s'appuie également sur le recours aux énergies renouvelables qui représentent déjà près de 30% de l'ensemble des énergies utilisées dans le parc immobilier de Lyon Métropole Habitat », indique l'office.

Démolition de l'UC1 : au cœur d'un chantier pharaonique !

Par Florence VILLARD - 16:00 | mis à jour à 17:34 - Temps de lecture: 1 min

C'est un chantier hors norme qui a commencé fin 2020 à Bron-Parilly : la démolition de l'UC1. Cette barre de 230 mètres de long et 14 étages, surplombe le boulevard périphérique Laurent-Bonnevay, au niveau de la jonction avec l'A43.

330 familles, 800 habitants !

Après le relogement des 330 familles (800 habitants) par le bailleur social Lyon Métropole Habitat entre 2016 et mai 2020, les équipes du maître d'œuvre BET Gepral et BET Pyramide ont pris possession des lieux.

"))

Le chantier se déroule en cinq phases, dont quatre réalisées en simultané : le désamiantage, la déconstruction sélective, le curage, puis la démolition mécanique, d'abord par écrêtage puis grignotage. Toutes, sauf le grignotage, ont débuté.

40 000 tonnes de béton

Les travaux sur les extrémités sont les plus avancés : l'écrêtage des six étages supérieurs est en cours sur la partie Nord jusqu'en juillet, le côté sud vers l'A43 suivra. Tout le reste sera démoli par pelle mécanique.

Le bâtiment flirte avec le boulevard périphérique Laurent-Bonnevay, construit bien après l'UC1. Photo Progrès /Florence VILLARD Après la phase de relogement des familles, est venu celle des travaux de curage et désamiantage avant la démolition. Photo Progrès /Florence VILLARD

Sur ces 40 000 tonnes de béton, 20 000 tonnes seront réutilisées pour le remblaiement et 3 300 pour le terrassement du site. Quant aux déchets, ils sont triés sur site, puis stockés dans des bennes pour être acheminés dans un centre de valorisation. Le chantier doit s'achever à l'été 2022.



https://cdn-s-www.leprogres.fr/images/6343812F-6D0F-4635-84E9-053A5B9E7516/NW_detail/title-1619790189.jpg

L'UC1 de Bron Parilly, c'était 330 logements sur 14 étages, un bâtiment de 230 mètres de long sur 46 mètres de hauteur. Photo Progrès /Florence VILLARD.



EN IMAGES - L'historique barre d'immeubles UC1 en cours de destruction à Bron

Vendredi 30 avril 2021, la rédaction d'Actu Lyon a été invitée à se rendre sur le chantier de destruction de la barre d'immeubles UC1 à Bron (Rhône). Reportage en images.

Elle trônait, le long du périphérique, depuis 1959. C'était à l'époque un joyau d'architecture dans le cadre de la campagne de reconstitution d'urbanisme nationale de l'époque. La barre d'immeubles, l'UC1, est en cours de destruction.

En cinq ans, l'UC1 à Bron Rhône) est construite. 230m de long, 14 étages, 330 logements à disposition, traversants... Sauf que les architectes de l'époque n'avaient pas prévu une chose : la transformation du boulevard urbain en périphérique.

La barre de bâtiment se retrouve à moins de 20 mètres d'un axe routier où plus de 70.000 véhicules passent chaque jour. En 2020, Lyon Métropole Habitat décide alors de lancer la démolition de l'UC1.

Une opération délicate : la technique de l'implosion, comme utilisée sur cette barre des Minguettes , n'est pas possible à cause de la proximité du périphérique.

Le chantier devient alors hors-norme. Il se divise en cinq phases, et doit prendre fin en 2022. Sur ce projet, plus de 100 personnes sont salariées, et jusqu'à 70 peuvent être sur le chantier en même temps.

Avec la présence d'amiante (qui n'était pas au contact direct des habitants et donc sans danger) dans les murs, tout est calibré, mesuré, diagnostiqué. Chaque appartement connaît plusieurs phases.

400.000 tonnes de béton vont être triées. 20.000 vont notamment reboucher le trou laissé par les structures.

Reportage, en images, pendant la première phase : l'écrtage de l'extrémité nord de la barre d'immeubles.

Enfilez votre gilet jaune, votre casque de sécurité, on vous emmène au cœur des travaux.

Les premières phases

En bas de l'immeuble, des signaux lumineux éclairent vos pas, dans un bâtiment rendu lugubre par les travaux et la pluie extérieure.

Le premier appartement montré par nos guides est quasi en l'état. Sans les meubles des locataires, relogés depuis, mais avec l'intégralité des structures

pour dissocier salles d'eau, chambres...

Le deuxième logement a lui vu les structures internes détruites. Tout est préparé pour que l'équipe de désamiantage puisse intervenir.

La phase de désamiantage

Une fois l'appartement préparé, c'est au tour de l'équipe de désamiantage de venir.

Cette équipe va d'abord entièrement bâcher les surfaces non amiantées pour ne pas les polluer lors de la destruction des murs avec ce minéral toxique.

Ces bâches sont faites de produits résistant donc à l'amiante et aux éclats provoqués par les travaux.

Plus impressionnant encore, vous pourrez les voir sur toute la hauteur du bâtiment, pour créer un confinement : l'air peut entrer mais pas ressortir sans être traité. Les bâches sont accrochées aux échafaudages. Cela permet la protection aussi de l'extérieur du chantier.

Les travées et le marché couvert

Pour relier les appartements, il fallait passer par des travées à l'extérieur. Si dans l'appartement, le calme était complet, en passant le pas de porte, la proximité du périphérique est marquante, par le bruit et les images : les voitures passent à quelques dizaines de mètres.

« Ici, le plus dangereux c'était la proximité du périphérique, pas l'amiante » glisse, en passant, une personne de Lyon Métropole Habitat.

Il y avait, à l'origine de ce bâtiment, un projet de marché couvert. Celui-ci n'a jamais vu le jour. Il s'est transformé au fur et à mesure en lieu de street-art. Il a, pour les travaux, était repeint et est en pleine phase de désamiantage.

Le toit

Du toit, la vue est imprenable sur les alentours (sauf que la pluie est présente, comme ce vendredi). En suivant un tracé précis, et le guide, il est possible de s'approcher du début des travaux d'écèlement d'une extrémité du bâtiment, qui doit prendre fin en juin 2021.

La façade

Après avoir grimpé sur le toit, il est temps de retourner se sécher. En refaisant le tour du bâtiment, quelques dernières images de cette façade immense, écrasante, en cours de destruction.



<https://static.actu.fr/uploads/2021/04/img-1335.jpg>

Vendredi 30 avril 2021, Actu Lyon vous emmène au coeur de l'opération de démolition de l'UC1 à Bron (Rhône). (©NL / Actu Lyon) C'est dès l'entrée que ces signaux vous accueillent. Pas question pour autant de monter dans les étages seuls : la sécurité avant tout.



<https://static.actu.fr/uploads/2021/04/img-1339-1.jpg>

(©NL / Actu Lyon) A gauche, la barre d'immeuble habillée par ses échafaudages. A droite, la bâche a été étendue.



<https://static.actu.fr/uploads/2021/04/img-1265.jpg>

(©NL / Actu Lyon) « Amiante Danger » : le message est clair, on ne peut pas passer ces bandeaux. Le secteur est en cours de désamiantage.



<https://static.actu.fr/uploads/2021/04/img-1371.jpg>

(©NL / Actu Lyon) L'immensité, au pied de l'immeuble, de ces échafaudages.



<https://static.actu.fr/uploads/2021/04/img-1310.jpg>

(©NL / Actu Lyon)



<https://static.actu.fr/uploads/2021/04/img-1322.jpg>



L'UC1 Bron-Parilly près de Lyon, sera démoli d'ici l'été 2022

Située en bordure du boulevard périphérique, la barre d'immeuble UC1 Bron-Parilly va être détruite d'ici l'été 2022 annonce la Métropole de Lyon ce vendredi 30. Un chantier d'ampleur.

L'UC1 de Bron Parilly, un nom barbare qui désigne la barre d'immeubles située en bordure du boulevard périphérique. Programmée en octobre 2020, sa démolition se déroulera sur une durée totale de 2 ans, jusqu'à l'été 2022, annonce ce vendredi 30, la Métropole de Lyon. Une démolition qui devrait être compliquée.

De fait, l'UC1 étant situé en bordure du périphérique, "une démolition par explosion n'aurait pas été judicieuse du fait des nombreuses contraintes liées à ce type de procédé. Lyon Métropole Habitat a donc choisi la démolition mécanique", décrypte le communiqué.

Au préalable, la mission de relogement des 300 familles a duré 4 ans, de 2016 à 2020.

La première étape sera le désamiantage du bâtiment. Puis son écrêtage pour les niveaux supérieurs, avant d'en finir avec la démolition par pelle des niveaux restants. Il faudra ensuite procéder au remblaiement du terrain et au tri des déchets du chantier. Au préalable, la mission de relogement des 300 familles a duré 4 ans, de 2016 à 2020. Le coût global de la démolition s'élève à 10,50 millions d'euros (hors-tax) dont 4,14 millions d'euros pour le désamiantage. Cette opération est subventionnée à 67 % par l'Agence Nationale de Renouvellement Urbain (ANRU) et à 10 % par la Métropole de Lyon.

Construit en 1959 par les architectes Franck Grimal et Laurent Gagès, ce bâtiment de style "après-guerre" devait permettre d'en finir avec les bidonvilles de l'agglomération lyonnaise. En effet, plus de 330 familles pouvaient vivre dans ce "paquebot" de 230 m de long et haut de 14 étages. En quelques chiffres, l'UC1 c'était : environ 800 habitants, 40 000 tonnes de béton, soit environ 20 000 m³.

Pour l'anecdote, "un « tapis suspendu » de la hauteur du bâtiment protégera les travaux des regards, pour éviter de distraire les automobilistes, et limitera la dispersion des poussières " explique la Métropole de Lyon.

https://www.lyoncapitale.fr/wp-content/uploads/2021/04/UC1_Photo_1_%C2%A9Philippe-Somnolet-Collectif-Item-770x308.jpg.webp

https://www.lyoncapitale.fr/wp-content/uploads/2021/04/UC1_Photo_1_%C2%A9Philippe-Somnolet-Collectif-Item-770x308.jpg.webp

La démolition de l'UC1 est subventionnée à 67% par l'Agence Nationale de Renouvellement Urbain (ANRU) et à 10% par la Métropole de Lyon..

<https://www.lyoncapitale.fr/wp-content/uploads/2021/04/Capture-de%CC%81cran-2021-04-30-a%CC%80-15.04.18.jpg.webp>

<https://www.lyoncapitale.fr/wp-content/uploads/2021/04/Capture-de%CC%81cran-2021-04-30-a%CC%80-15.04.18.jpg.webp>

3 300 tonnes de terre seront utilisées pour le terrassement du site.

<https://www.lyoncapitale.fr/wp-content/uploads/2021/04/Capture-de%CC%81cran-2021-04-30-a%CC%80-15.06.27.jpg.webp>

<https://www.lyoncapitale.fr/wp-content/uploads/2021/04/Capture-de%CC%81cran-2021-04-30-a%CC%80-15.06.27.jpg.webp>

550 tonnes d'acier et de métaux issus de la démolition seront valorisés.

par Eloi Thiboud



www.lyonmag.com Près de Lyon : à l'année prochaine pour la démolition totale de l'UC1 Bron-Parilly

Et sa démolition programmée va nécessiter près de deux ans pour l'organiser. Ce vendredi matin, l'opération visant à détruire l'UC1 Bron-Parilly a été présentée aux journalistes. Le bâtiment de 230 mètres de long et haut de 14 étages, situé en bordure du boulevard périphérique, accueillait près de 300 ménages qui ont été relogés par Lyon Métropole Habitat.

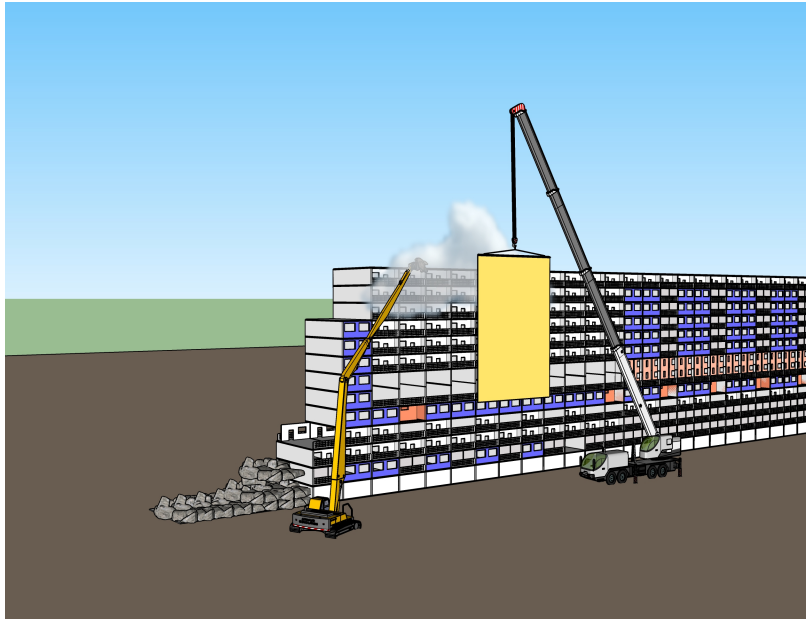
Historiquement, l'UC1 avait été bâti en 1959 pour proposer l'un des plus grands ensembles de France, avec la vocation d'éradiquer les bidonvilles de l'agglomération lyonnaise.

Outre sa proximité avec l'axe routier, la barre UC1 coche toutes les cases d'un chantier difficile. A commencer par l'amiante, qui nécessitera de débiter par une étape de désamiantage, avant de pouvoir penser à sa destruction sélective, sa démolition mécanique par écrêtage puis grignotage et enfin le remblaiement de la zone.

Ce n'est qu'à l'été 2022 que l'UC1 aura été démoli si le chantier reste dans les temps. Un « tapis suspendu » de la hauteur du bâtiment sera hissé pour protéger la barre des regards, notamment ceux des automobilistes distraits sur le périphérique. Cela doit permettre aussi de limiter la dispersion de poussières.



https://www.lyonmag.com/media/images/thumb/870x489_608be65bb8eb1-uc1-photo-10-studiofly.jpg



<https://www.lyonmag.com/media/article/image//uc1-sche-ma-4-dr.jpg>



BRON

Démolition à Parilly : l'UC1 n'existera plus en 2022 !



La déconstruction se fait matériaux par matériaux. Les déchets sont triés et stockés dans des bennes positionnés au pied de l'UC1. Photo Progrès/Richard MOUILLAUD

L'immense barre de logements longeant le boulevard périphérique à Parilly, au niveau de la jonction avec l'A43, est sortie de terre en 1959. Elle ne fera plus partie du paysage en 2022, après moins de deux ans d'un chantier de démolition progressif mais pharaonique.

C'est un chantier hors norme qui a commencé en octobre 2020 : la démolition de l'UC1 de Bron-Parilly. Cette longue barre de 230 mètres de long, comprenant 14 étages, que les automobilistes empruntant le boulevard périphérique au niveau de Bron ne peuvent ignorer, ne sera bientôt plus qu'un souvenir.

Quatre ans de relogements

En février 2022, si rien ne vient contrarier les plans du maître d'œuvre BET Gepral et BET Pyramide, les 330 logements de cette propriété de Lyon Métropole Habitat (LMH) auront disparu, après un peu moins de deux ans de travaux.

Bien avant cela, il avait fallu au bailleur social reloger les 800 habitants. « Un travail de longue haleine : 4 ans de mars 2016 à mai 2020. 52 % des ménages sont restés sur Bron », selon Sophie Decroix (LMH).

Depuis octobre 2020 donc, le groupement d'entreprises Arnaud Démolition/EGD a pris possession du site. Ce chantier pharaonique est organisé en cinq phases, avec quatre grandes étapes successives : le

désamiantage, la déconstruction sélective (curage), la démolition par écrêtage puis par grignotage.

40 000 tonnes de béton

Les deux premières étapes sont bientôt terminées. 225 tonnes d'amiante et de matériaux en contenant ont été évacuées.

Les équipes continuent de vider les modules sur une surface de 36 000 m², de trier les déchets afin de les valoriser.

Les deux extrémités ont été traitées en premier et l'écrêtage a commencé sur le côté nord, le sud suivra en juillet. « Nous ne pouvions foudroyer la barre car nous n'avions pas les 23 mètres nécessaires entre le bâtiment et les axes routiers. Nous avons donc choisi le grignota-

ge », précise Eddy Testa, de Gepral BET.

Par grignotage

Les six étages supérieurs sur une longueur de deux allées sont donc déconstruits par deux petits engins. Puis suivra le grignotage par une pelle à grand bras du pignon nord vers le sud. Un tapis suspendu protégera les travaux des regards pour éviter de distraire les automobilistes et limiter la dispersion des gravats.

Sur les 40 000 tonnes de béton du bâtiment, 20 000 tonnes sont revalorisées dans une filière extérieure au chantier, et 20 000 tonnes seront envoyées sur une plateforme pour être concassées, recalibrées et réutilisées sur le site. Au total, le chantier coûtera, hors taxe, près de 10,5 M€,

répartis ainsi : 935 000 € pour le relogement des locataires, 4,14 M€ pour le désamiantage, 2,18 M€ pour la démolition, 1 M€ pour la sécurisation du site, 770 000 € pour les études et 1,47 M€ de frais divers. L'opération est subventionnée à 67 % par l'ANRU (agence nationale du renouvellement urbain) et 10 % par le Métropole de Lyon.

Florence VILLARD

LE CHANTIER EN CHIFFRES

- 1959 : année de mise en location des appartements
- 330 : le nombre de logements
- 800 : le nombre d'habitants en moyenne
- 230 : en mètres, la longueur du bâtiment
- 46 : en mètres, la hauteur du bâtiment, soit 14 étages
- 4 : le nombre d'années pour reloger les habitants (2016-2020)
- 2 : le nombre d'années du chantier (2020-2022)
- 40 000 : le volume de béton en tonnes (soit 20 000 m³)
- 700 : en tonnes, les déchets issus de la déconstruction qui seront triés et recyclés
- 500 : en tonnes, le volume d'acier et de métaux revalorisés, issus de la démolition
- 600 : en tonnes, le poids du matériel d'échafaudage
- 10,5 : en millions d'euros, le coût global hors taxe de cette démolition (subventionnée à 67 % par l'ANRU et 10 % par LMH).

En 1959, sortait de terre l'Unité de Construction 1 : l'UC

Dans les années 1950, les bidonvilles fleurissent autour des grandes villes, en raison notamment d'un exode rural massif dans un pays à reconstruire après la deuxième guerre mondiale. Une mission est alors confiée aux bailleurs sociaux : loger ces populations. L'Opac du Rhône lance, en 1951, l'unité de voisinage de Bron-Parilly, avec ses fameuses UC : Unité de Construction. En 1959, à l'époque où le périphérique n'était encore qu'un boulevard urbain qui n'a pas coupé la ville en deux, sort de terre l'UC1, suivi de sept autres, soit 2 600 logements en tout.

Les jeunes architectes Franck Grimal et Laurent Gagès appliquent les règles du Mouvement Moderne International, symbolisé par Le Corbusier. Ils mettent en place une construction industrielle, reposant sur un empilement de modules (5 m x 11 m sur 2,5 m de haut) correspondant à un appartement de trois pièces standard. C'est l'unité de construction de base, l'UC, qui donnera son nom aux résidences.



La construction de l'UC1 à Bron-Parilly date de la fin des années 50. Photo d'archives LE PROGRÈS

Bron. Démolition de la barre HLM UC1 - Reportage France 3

Reportage de France 3 Grand Lyon du 30/04/21 sur la démolition de l'UC1

Pour visionner le reportage de France 3 Grand Lyon du 30/04/21 sur la démolition de l'UC1 à Bron, cliquez sur le lien ci-dessous ou copiez-le et collez-le dans le navigateur Google :

<https://france3-regions.francetvinfo.fr/auvergne-rhone-alpes/emissions/jt-local-1920-grand-lyon>



lundi 3 mai 2021 18:02

69 mots - ⌚ < 1 min

: LYON DEMAIN

www.lyondemain.fr Parilly : deux ans pour démolir l'UC1

L'immense barre de logements longeant le boulevard périphérique à Parilly, au niveau de la jonction avec l'A43, ne fera plus partie du paysage en 2022,

Deux ans de travaux seront nécessaires pour la détruire... Les explications de Léo Ballery.

Ecoutez le reportage

Ecoutez

Le site LYON METROPOLE HABITAT

Ecoutez aussi : "Ne pas laisser les gens dans l'inutilité" Pierre Mercier (Le Mas)

Rénovation urbaine



https://i0.wp.com/www.lyondemain.fr/wp-content/uploads/2021/05/IMG_9133.jpg?resize=678%2C381&ssl=1

par Gérald Bouchon



Bron : l'UC 1 en cours de démolition dans le quartier de Parilly-

Reportage de BFM TV du 04 mai 2021 sur la démolition de l'UC 1 à Bron

Retrouvez le reportage de BFM TV sur la démolition de l'UC 1 en cliquant sur ce lien ou en le collant dans votre navigateur Chrome : https://www.bfmtv.com/lyon/videos/bron-l-uc1-en-cours-de-demolition-dans-le-quartier-de-parilly_VN-202105040322.html

LES TERRITOIRES RHÔNE

Bron

40 000 TONNES DE BÉTON À ABATTRE



Ecrêtage du bâtiment par le haut

L'UC1 de Bron Parilly, construit en 1959 par les architectes Franck Grimal et Laurent Gagès, emblème de l'architecture innovante d'Après-Guerre, est cours de démolition.

Après avoir mené à bien le relogement de près de 300 ménages depuis 2016, le bailleur social Lyon Métropole Habitat a engagé en octobre 2020 la démolition de cette barre de 230 m de long et haute de 14 étages, en bordure du boulevard périphérique.

Une opération complexe, dont la maîtrise d'oeuvre a été confiée à BET Gepral et BET Pyramide, d'une durée de près de 2 ans, jusqu'à l'été 2022. La déconstruction du bâtiment, organisé en 5 phases, verra se succéder simultanément 4 grandes étapes : désamiantage, déconstruction sélective, démolition mécanique par grignotage puis par grignotage et remblaiement ; 250 tonnes d'amiante seront retirées, et traitées.

Un effort particulier est porté au recyclage et à la valorisation de tous les matériaux issus de la démolition. Pilotées par Lyon Mé-

tropole Habitat, propriétaire de l'UC1, les opérations sont menées par le groupement d'entreprises Arnaud Démolition / EGD.

L'UC1 étant situé en bordure du périphérique, une démolition par explosion n'aurait pas été judicieuse. Les poussières et les gravats se seraient répandus jusque sur le boulevard Laurent Bonnevay. Lyon Métropole Habitat a donc choisi la démolition mécanique.

Cette démolition se déroule en 4 grandes étapes : le désamiantage, la déconstruction sélective, la démolition mécanique (par écrêtage puis par grignotage) et le remblaiement du terrain.

Eric Séveyrat



Désamiantage et déconstruction	octobre 2020 à février 2021	décembre 2020 à mai 2021	janvier à juillet 2021	février à juillet 2021	novembre 2020 à mars 2021
Ecrêtage	avril à juin 2021				mai à juillet 2021
Démolition	juin - juillet 2021	août à septembre 2021	septembre à décembre 2021	décembre 2021 à février 2022	juillet à août 2021

Purges, remblaiement et finition : novembre 2021 à juillet 2022

L'UC1, des chiffres impressionnants

Chacune d'entre elles est traitée l'une après l'autre, au fur et à mesure de l'exécution des travaux. Le chantier a débuté en octobre 2020. Il s'achèvera à l'été 2022. Mise en location en 1959 • 230 mètres de long • 46 mètres de haut • 14 étages • 330 logements • Environ 800 habitants • Une opération de relogement sur 4 ans (2016 - 2020) 40 000 tonnes de béton, soit environ 20 000 m³ • 700 tonnes de déchets issus de la déconstruction sélective seront triés et recyclés • 500 tonnes d'acier et de métaux issus de la démolition seront valorisés • 600 tonnes de matériel d'échafaudage.

Le saviez-vous : + de 85 % d'une fenêtre usagée peut être valorisé

Découvrez notre offre de collecte et de valorisation des menuiseries usagées.

Eco3fenêtres, créée en 2011, est une offre de service « tout en un », deux solutions s'offrent à vous :

- collecte sur vos chantiers ou vos sites,
- apport volontaire sur notre filière de recyclage de St-Priest (adresse ci-dessous).

99, chemin du Charbonnier - 69800 SAINT PRIEST

Vous recherchez une solution de recyclage pour vos menuiseries usagées, contactez notre service commercial au 04 78 21 65 62 ou par mail à info@serfim-recyclage.fr



SERDEX
SERFIM RECYCLAGE

éco3
fenêtres



Bron.

Comment la célèbre UC1 chute au ralenti

Ses 230 mètres de long ne connaîtront pas la fin explosive de la barre Monmousseau de Vénissieux. Plutôt un lent grignotage. Depuis octobre, les 40 000 tonnes et 14 étages de béton de l'UC1, construite en 1959 en surplomb du périphérique, sont l'objet d'une déconstruction à 10,5 millions d'euros pilotée par Lyon Métropole Habitat. Premier écueil : les 36 000 m² de surfaces à déposer, dont aucune n'est avare en amiante, mêlant joints de fenêtres, colle de carrelages, cloisons, façades... D'où une organisation minutieuse pour les équipes au sein d'un bâtiment entouré d'un échafaudage, lui-même enveloppé d'un film thermorétractable garantissant un flux d'air à sens unique. La démolition mécanique a aussi commencé : les ouvriers «écrètent» les deux pignons aux extrémités de la barre sur une



© D.G.



© JEAN-FRANÇOIS MARIN - LMH

longueur de deux allées, les rognant par l'étage du dessous, et ce sur six étages. À partir de là, la barre sera démolie à l'aide d'un bras mécanique

long. L'ensemble des opérations s'étalera jusqu'à juillet 2022, générant 20 000 tonnes de béton concassé utilisé pour le remblaiement du site, et 3 300 tonnes pour son terrassement, les fondations descendant de deux à neuf mètres. L'avenir du lieu n'est pas encore connu, devant s'intégrer dans une réflexion plus globale qui concerne aussi les UC restantes sur ce territoire bordant le parc de Parilly.

DAVID GOSSART

Les ouvriers «écrètent» les pignons de la barre de 230 m et 14 étages depuis le niveau inférieur, et procéderont ainsi au nord comme au sud, sur six niveaux.

Le coup de pelle



6° Sens Immobilier et Lyon Confluence ont confirmé en ce mois d'avril avoir signé la vente à un promoteur de la «halle caoutchouc», ancienne fabrique de caoutchouc synthétique créée en 1917. Un bâtiment de 4 100 m² situé au sud de l'ancien Marché Gare, sur le territoire du projet de reconversion de la pointe sud du 2^e arrondissement appelé Le Champ. Devenir du bâtiment, selon les contractants : «Un espace de travail contemporain à faible impact énergétique». Les dispositions de la couverture d'origine seront conservées «afin de préserver le caractère patrimonial de la halle. La grande verrière centrale sera restituée et les sheds des bas-côtés seront restaurés».

Dénicher la perle rare.



C'est aussi ça le métier de Brice Robert Arthur Loyd.



Brice Robert

**CONSEIL
EN IMMOBILIER D'ENTREPRISE**

- Bureaux
- Locaux d'activités
- Entrepôts
- Commerces
- Investissement

bricerobert.com



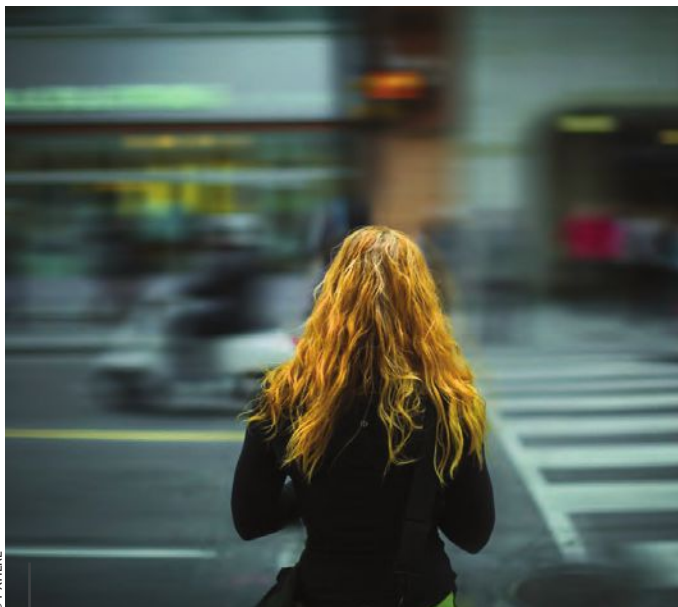
LA MÉTROPOLE DE LYON LANCE SON PROPRE RSA JEUNES

La Métropole de Lyon déploie le Revenu de Solidarité Jeunes (RSJ) destiné aux 18-24 ans. Un dispositif pragmatique mais aussi très politique alors que le gouvernement a mis de côté la piste d'un RSA jeunes au plan national.

La Métropole de Lyon annonce le déploiement à partir du mardi 4 mai du Revenu de Solidarité Jeunes (RSJ) « pour que ses futurs bénéficiaires puissent recevoir un premier versement de leur allocation à partir du 1^{er} juin 2021 ». La mesure avait été adoptée au conseil de la Métropole du 15 mars dernier. Bruno Bernard, président écologiste de la métropole de Lyon, ne fait pas mystère des raisons très politiques qui ont abouti au lancement de ce dispositif. « Face au refus du Gouvernement d'instaurer un RSA jeunes au niveau national, nous avons décidé, dès notre arrivée à la tête du Grand Lyon en juillet dernier, de mettre en place le dispositif du Revenu Solidarité Jeunes », souligne-t-il dans un communiqué.

17 partenaires sur le territoire de la métropole de Lyon

« En réponse à la précarité des jeunes de notre territoire, ce dispositif pionnier en la matière servira à pallier les angles morts de notre système de protection sociale et, j'espère, permettra à des jeunes d'éviter de tomber dans la très grande précarité », argumente l'élu



© P. HÉRE

La Métropole de Lyon lance ce mardi son Revenu Solidarité Jeunes

lyonnais, qui aimerait sans doute faire de sa collectivité une sorte de laboratoire en la matière. 17 partenaires (10 missions locales et 7 associations) assureront l'instruction et le suivi des jeunes bénéficiaires, au travers d'un maillage territorial important « qui pourra s'étendre si besoin au cours des prochains mois » selon la Métropole.

L'ensemble des professionnels des Maisons de la Métropole et des Centres Communaux d'Action Sociale du territoire seront également informés, courant mai, des conditions d'attribution de cette nouvelle aide pour informer le plus largement possible les publics concernés.

Julien Verchère

QUELLES CONDITIONS POUR ÊTRE ÉLIGIBLE AU REVENU SOLIDARITÉ JEUNES ?

- Avoir entre 18 et 24 ans révolus
- Être Français ou étranger en situation régulière
- Résider sur le territoire de la métropole de Lyon depuis 6 mois au moins
- Être sorti du système éducatif
- Ne rentrer dans aucun autre dispositif déjà existant (RSA, garantie jeunes, contrat jeunes...)
- Avoir de faibles ressources d'activité ou ne pas en avoir du tout (moins de 400 € par mois)
- Ne bénéficier d'aucun soutien financier (d'un parent ou d'un tiers)

LYON MÉTROPOLITAIN HABITAT S'ATTAQUE À L'EMBLÉMATIQUE UC1

L'UC1 de Bron Parilly, construit en 1959 par les architectes Franck Grimal et Laurent Gagès, emblème de l'architecture innovante d'Après-Guerre, est en cours de démolition. Après avoir mené à bien le relogement de près de 300 ménages depuis 2016, le bailleur social Lyon Métropole Habitat a engagé en octobre 2020 la démolition de cette barre de 230 m de long et haute de 14 étages, en bordure du boulevard périphérique. Une opération complexe, dont la maîtrise d'œuvre a été confiée à BET GERAL et BET Pyramide, d'une durée de près de 2 ans, jusqu'à l'été 2022. La déconstruction du bâtiment, organisé en 5 phases, verra se succéder simultanément 4 grandes étapes : désamiantage, déconstruction sélective, démolition mécanique par écrêtage puis grignotage et remblaiement ; 250 tonnes d'amiante seront retirées, et traitées. Un effort particulier est porté au recyclage et à la valorisation de tous les matériaux issus de la démolition. Pilotées par Lyon Métropole Habitat, propriétaire de l'UC1, les opérations sont menées par le groupement d'entreprises Arnaud Démolition / EGD.

Éric Séveyrat



www.impactfm.fr BRON-PARILLY : LA DÉMOLITION DU GRAND IMMEUBLE EST EN COURS

Un chantier de démolition complexe à Bron, à cause de sa proximité avec le périphérique, et un vrai défi environnemental pour Lyon Métropole Habitat.

230 mètres de long, 46 de haut, l'édifice n'échappe à personne à Bron. Tout proche du périphérique et de l'A43, le bâtiment qui accueillait autrefois environs 800 personnes est depuis octobre 2020 en cours de démolition.

Un chantier très complexe qui va durer jusqu'à l'été 2022. La démolition par explosion est évidemment trop dangereuse dû à sa proximité avec le périphérique (seulement 12 mètres d'écart au minimum !). Une démolition mécanique a été mise en place, sur cinq phases et en quatre étapes.

Il a fallu dans un premier temps déconstruire l'intérieur du bâtiment, puis procéder à un vrai travail de désamiantage.

En-effet l'amiante figurait dans de nombreux matériaux de l'édifice, ce qui a donc impliqué d'importantes interventions sous haute sécurité (zone de confinement, mises en dépression dans les salles au moyen d'extracteurs d'air...)

L'autre défi, le plus chronophage: la démolition par écrêtage, puis par grignotage. Les travaux sont réalisés tout d'abord de chaque côté du bâtiment, dans le but d'assurer la sécurité des opérations. La technique consiste à réaliser une ouverture en toiture, pour ensuite grignoter la dalle haute, et descendre petit à petit. Les gravats sont eux évacués au fur et à mesure.

<https://www.impactfm.fr/dyn/>

[img.php?id=498084.png&w=1300&h=649&cx=0&cy=0](https://www.impactfm.fr/dyn/img.php?id=498084.png&w=1300&h=649&cx=0&cy=0)

<https://www.impactfm.fr/dyn/img.php?id=498084.png&w=1300&h=649&cx=0&cy=0>

par Philippe Somnolet

